



Les stratégies de lecture dans Lector-Lectrix (Cèbe et Goigoux)

1. Construire un film

Fabriquer une représentation mentale d'une histoire, c'est se faire un film dans sa tête et permettre de mieux comprendre et de mieux mémoriser les informations importantes.

2. Comprendre ce qui se passe dans la tête des personnages

S'intéresser à **ce qui se passe dans la tête de des personnages**, pourquoi ils agissent de la sorte, ce qu'ils attendent, ce qu'ils ressentent, etc.

3. Utiliser ses connaissances pour bien comprendre

Se faire une représentation mentale (« un film ») du texte et la compléter en utilisant ses connaissances pour enrichir le film. Rester évidemment sur ses gardes et faire preuve de flexibilité si l'auteur invite le lecteur à modifier ses images.

4. Faire preuve de flexibilité

Pour être un bon lecteur, il faut être flexible :

- il faut savoir modifier son image mentale quand on avance dans le texte et accepter de la remettre en question si c'est nécessaire ;
- il faut se rappeler et mettre ensemble tous les éléments importants d'une histoire ;
- le bon lecteur est celui qui reste sur ses gardes, qui fait attention à toutes les informations nouvelles et qui est capable de changer d'avis si le texte l'exige.

Pour créer du suspense ou pour donner du plaisir au lecteur, certains auteurs choisissent délibérément de piéger le lecteur.

5. Être capable d'anticiper

Anticiper, c'est prévoir ce qui va se passer tout en gardant à l'esprit que l'auteur peut tendre des pièges et qu'il faut toujours faire preuve de flexibilité.

6. Pouvoir lire entre les lignes

Les « blancs du texte », c'est ce que l'auteur choisit de ne pas dire car il considère que le lecteur sait suffisamment de choses pour établir, seul, les liens entre les idées.

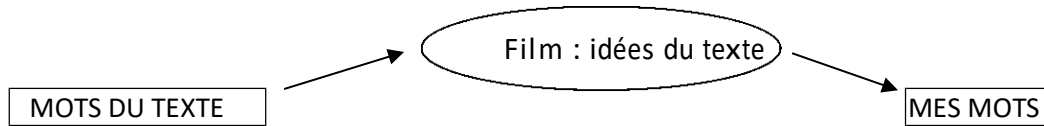
Quand on **cherche des liens** entre les informations données au fil du texte et qu'on organise ces informations, on peut améliorer la compréhension et la mémorisation du texte.

Un bon moyen pour lier les informations consiste à se poser la question POURQUOI : pour quelle raison se passe-t-il ceci ? Dans quel but tel personnage fait-il cela ?



7. Apprendre à reformuler et à raconter

La langue écrite est différente de la langue orale : c'est une langue qu'il faut apprendre à comprendre. Il faut s'entraîner à « traduire » les idées des textes en utilisant ses propres mots.



Il est normal de ne pas tout comprendre dès la première lecture. On apprend progressivement à contrôler sa compréhension, c'est-à-dire à porter un jugement sur ce qu'on a compris en construisant un film cohérent et en ayant la capacité de le raconter à quelqu'un qui n'a pas lu le texte.

8. Connaître les trois types de questions

On utilise l'une des trois procédures suivantes :

- La réponse est écrite dans le texte : il suffit de la recopier. Pour la trouver, il faut parfois avoir reformulé la question.
- La réponse n'est pas écrite mais toutes les informations sont dans le texte : il faut les réunir pour déduire la réponse.
- La réponse n'est pas écrite : il faut la rédiger. Il faut raisonner à partir des informations du texte et de ses connaissances pour déduire la réponse.

9. Pour réussir une interrogation de lecture

Penser à :

1. bien lire le texte et essayer de se faire un film pour mieux comprendre ;
2. s'efforcer de traduire les questions dans ses propres mots ;
3. se demander si on peut répondre de mémoire ou s'il faut relire un passage du texte à la recherche des informations demandées ;
4. se demander si la réponse est écrite ou non dans le texte (suffira-t-il de recopier ou faudra-t-il rédiger une réponse originale ?)